

LE SECTEUR DU PÉTROLE ET DU GAZ EN COLOMBIE

Résumé

En dépit des attentats à la bombe de la guérilla dans le secteur pétrolier, l'année 1989 a été relativement bonne dans ce secteur : la pétrolière Ecopetrol, société d'État, a enregistré des profits, la production est à la hausse, et les travaux d'exploration vont bon train. Au cours de l'année, le gouvernement de la Colombie a apporté des modifications aux contrats d'association conclus avec les pétrolières étrangères, changements qui toucheront le partage de la production, les transferts de technologie, la protection de l'environnement et la vente de droits. Les nouveaux projets prévus comprennent une raffinerie d'essence, des oléoducs et des gazoducs.

Situation actuelle

Après des pertes de 325 millions de dollars US au 31 décembre 1988, la pétrolière d'État Ecopetrol affichait au premier semestre de 1989 des bénéfices de 71,5 millions. Les rapports préliminaires indiquent que la production moyenne de brut a atteint en 1989 420 000 barils-jour, dont 220 000 sont raffinés au pays et le reste est destiné à l'exportation; Ecopetrol assure 59 p. 100 de cette production et les exploitants étrangers produisent le reste. Au 31 octobre 1989, les réserves récupérables cumulatives de brut en Colombie étaient estimées à 2,4 milliards de barils. En 1989, Ecopetrol a foré 23 puits seule, et 51 puits dans le cadre de contrats d'association avec des pétrolières étrangères. Pour l'ensemble du secteur, les investissements ont atteint un total de 459 millions de dollars US.

Contrats d'association

Depuis la mise en exploitation en 1983 du champ de Cano Limon, le plus riche en Colombie, de nombreuses préoccupations ont été exprimées au sujet de la politique pétrolière, particulièrement à l'égard des contrats d'association. En résultat, le gouvernement colombien promulguait récemment